Informations d'Autriche

N° 13/08

POLITIQUE INTERIEURE | EUROPE
Relève à la tête du SPÖ

EUROPE | INTERNATIONAL
Sommet de l'UE : Le chancelier Alfred Gusenbauer à Bruxelles

ECONOMIE
Boom de fondateurs en Autriche

CULTURE | MEDIAS | SCIENCE
Prix Büchner pour Josef Winkler

POLITIQUE SPORTIVE
L'Autriche est champion d'Europe ...

Notre service aux lecteurs : informé plus rapidement et avec encore plus d'actualité via e-mail. Demander maintenant gratis sous : www.bundeskanzleramt.at/aktuell

Relève à la tête du SPÖ

Le bureau du parti a décidé le 16 juin de restructurer la direction du SPÖ : le chancelier Alfred Gusenbauer a cédé la présidence du SPÖ au ministre de l'Infrastructure Werner Faymann (48 ans). M. Faymann est désormais président « gérant » du SPÖ et doit élu au congrès du parti les 9/10 octobre leader titulaire du parti. M. Gusenbauer reste Chancelier. Doris Bures, jusqu'ici Ministre à la Condition féminine, devient gérante fédérale et remplace de ce fait les deux gérants du SPÖ Josef Kalina et Reinhard Winterauer. M. Gusenbauer a annoncé le 23 juin que la secrétaire d'Etat Heidrun Silhavy (52 ans) serait la nouvelle Ministre à la Condition féminine. Mme Silhavy était jusqu'ici compétente à la Chancellerie fédérale pour la réforme administrative, l'e-government et la politique régionale. Son successeur à cette fonction sera Andreas Schieder (39 ans), jusqu'ici porte-parole du SPÖ au Conseil national pour les questions de politique étrangère. La compétence pour la fonction publique passe du Ministère à la Condition féminine au Secrétariat d'Etat. M. Gusenbauer souligna quelques jours après la restructuration du SPÖ que la relève à la tête du parti « ne changeait rien » au travail gouvernemental. Le nouveau leader gérant du SPÖ Faymann a proclamé la fidélité aux pactes conclus, tout en observant qu'il « ne craignait pas des élections anticipées ». La pierre d'achoppement est notamment l'automatisme des pensions (à partir de 2010), selon lequel, suite au prolongement de l'espérance de vie (six mois) et la réduction des recettes de cotisations, l'âge régulier de la retraite et les cotisations à la retraite seront relevés, les prestations de pension et l'indexation des pensions seront réduites par ordonnance. Contrairement au partenaire de coalition ÖVP, le SPÖ veut une décision définitive politique par un vote des 183 députés à l'assemblée plénière du Conseil national. ■

Doris Bures : « Comme Ministre à la Condition féminine, je me suis fixé d'emblée trois buts: Des améliorations dans la compatibilité entre travail et famille, le renforcement des femmes sur le marché de l'emploi et la lutte contre la violence à l'égard des femmes. »

Heidrun Silhavy nouvelle Ministre à la Condition féminine

Heidrun Silhavy est la nouvelle Ministre à la Condition féminine et prend de ce fait la relève de Doris Bures, qui est retournée à la centrale du parti comme gérante fédérale du SPÖ. A la Chancellerie fédérale, Mme Silhavy était jusqu'ici Secrétaire d'Etat compétente pour la réforme administrative (notamment e-government), la politique régionale et la Commission bioéthique. Parmi les priorités de ses projets d'e-government figuraient le « gender mainstreaming » et l'accès sans barrières. Heidrun Silhavy est née le 20 mai 1956 à Graz. Les stations de carrière furent la Chambre des ouvriers et des employés (AK) de Styrie (conseillère de la Chambre et membre du directoire) et la Confédération syndicale autrichienne (ÖGB) Styrie (notamment secrétaire des femmes du Land). En 1994, elle entra au Conseil national à Vienne comme porte-parole du SPÖ pour les questions sociales. En 2007, elle fut nommée à la Chancellerie fédérale. Comme Ministre à la Condition féminine, Mme Silhavy sera compétente pour les femmes et les médias. L'e-government la suivra du Secrétariat d'Etat. ■

Bilan de Mme Bures: Bien des choses mises sur les rails pour les femmes

Doris Bures, nouvelle gérante fédérale du SPÖ et Ministre sortante à la Condition féminine, a dressé un bilan positif de son mandat d'un an et demi. « Ça a été très gratifiant », déclara-t-elle le 19 juin devant des journalistes. Elle a « mis bien des choses sur les rails » pour les femmes, notamment la prestation familiale flexible avec des modèles de courte durée, un relèvement de 60 % des fonds budgétaires pour la lutte contre la violence dans la famille ou la création de 6.000 nouvelles place de garde d'enfants par an. ■

Elections au Tyrol : Entretiens de coalition entre ÖVP et SPÖ

L'ÖVP et le SPÖ ont engagé le 19 juin à Innsbruck des négociations de formation d'un nouveau Gouvernement du Land. Jusqu'ici partenaires au Gouvernement, ils détiennent ensemble 21 des 36 sièges et ont essuyé le 8 juin de lourdes pertes aux élections à la Diète. La séance constituante de la Diète a lieu le 1er juillet. ■

Passeports à empreintes digitales

La nouvelle loi sur les passeports a été présentée le 11 juin au Conseil des ministres. Les nouveaux passeports contiennent à partir d'été 2009 deux empreintes digitales. Le Conseil national doit adopter la nouvelle loi en automne. ■

Sommet de l'UE : Le chancelier Alfred Gusenbauer à Bruxelles

Le rejet du traité modificatif de l'UE en Irlande figurait au centre du Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE les 19/20 juin à Bruxelles. L'Autriche était représentée par le chancelier Alfred Gusenbauer et la ministre des Affaires étrangères Ursula Plassnik. Les décisions sur le crise déclenchée par l'Irlande furent ajournées. D'éventuelles solutions doivent être discutées au prochain Sommet d'octobre. On s'est toutefois engagé à poursuivre le processus de ratification. Le chancelier Gusenbauer a lui aussi exclu résolument une renégociation du traité de Lisbonne. Il déclara qu'il était un « compromis extrêmement difficile », que des renégociations ne « mèneraient à rien ». 18 des 27 pays de l'UE ont déjà ratifié le traité, récemment la Grande-Bretagne. Toutefois, M. Gusenbauer mit en garde contre toute tentative de faire pression sur l'Irlande. La querelle sur de nouvelles adhésions à l'UE s'est ravivée : Tandis que la France, l'Allemagne et le Luxembourg exigèrent comme conséquence du non irlandais un arrêt de l'élargissement de l'UE (« sans traité, pas d'élargissement »), l'Autriche préconisa une poursuite du processus d'élargissement, en particulier dans l'intérêt des Balkans occidentaux. On n'est pas non plus parvenu à un consensus sur des mesures appropriées contre les prix élevés des carburants et des denrées alimentaires. La France insiste sur des réductions de la TVA pour les produits pétroliers, M. Gusenbauer plaida pour un impôt européen sur la spéculation. Une décision a néanmoins été prise sur la Slovaquie : Le pays peut adhérer au 1er janvier 2009 à la zone euro (comptant désormais 16 Etats membres). La décision formelle doit être prise au Conseil des ministres des Finances le 8 juillet. Le feu vert a aussi été donné à une future Union pour la Méditerranée et à des projets relatifs à un « partenariat oriental » avec les pays voisins en Europe de l'est du sud-est. ■

Camp palestinien au Liban : Conférence de donateurs

Le 23 juin, une conférence internationale de donateurs pour un camp de réfugiés palestiniens au Liban a lieu à la Hofburg de Vienne. La réunion doit contribuer à la reconstruction du camp palestinien de Nar el-Bared (près de Tripoli) dans le nord du Liban détruit dans une large mesure en été 2007 par des combats de plusieurs mois entre les troupes gouvernementales libanaises et l'organisation radicale Fatah al-Islam. Plus de 30.000 réfugiés sont concernés. Parmi les participants figurent le premier ministre libanais Fouad Siniora et le président du Conseil palestinien Salam Fayyad. Tous deux seront accueillis pour des entretiens par le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer. Amr Moussa, Secrétaire général de la Ligue arabe, Benita Ferrero-Waldner Commissaire de l'UE chargée des relations extérieures, ainsi que Karen Koning AbuZayd, Commissaire générale de l'Office de secours et de travaux de l'ONU pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) se sont aussi annoncés. La conférence de Vienne a lieu sur demande du Gouvernement libanais, qui présentera un plan de reconstruction. L'Autriche voulait apporter avec cette initiative une « contribution concrète » à l'amélioration de la situation au Proche-Orient, déclara la ministre des Affaires étrangères Ursula Plassnik à la veille de la conférence. ■

EURO 2008 : Politique et matches

Soutien de fans de haut niveau pour un art footballistique fulminant : Le Championnat d'Europe de football en cours est non seulement l'arène d'une lutte suprême pour la victoire et la coupe, mais aussi la scène pour des personnalités politiques passionnées de football qui rendent ces jours-ci visite à l'Autriche. L'équipe espagnole a joui d'un soutien royal lors du quart de finale contre l'Italie, champion du monde (4:2, tirs au but). Le roi Juan Carlos Ier et la reine Sofia ont assisté au match au Stade Ernst Happel à Vienne avec le président Heinz Fischer. Deux autres spectateurs illustres ont assisté au match de quart de finale Turquie-Croatie (3:1, tirs au but) le 20 juin dans le même stade : Le président du Conseil croate Ivo Sanader et son homologue turc Recep Tayyip Erdogan. Avant le match, M. Erdogan s'entretint avec MM. Gusenbauer et Fischer. Le président du Conseil suédois Fredrik Reinfeldt et M. Gusenbauer profitèrent du match Suède-Russie (1:2) le 18 juin à Innsbruck pour discuter du non de l'Irlande au traité modificatif de l'UE. Ils exhortèrent au respect de la décision irlandaise, tout en exigeant une poursuite du processus de ratification ■

Tout sur l'EURO 2008 cf.

www.em-08.info

Boom de fondateurs en Autriche

En 2007, plus de 30.500 jeunes entrepreneurs ont fondé leur propre entreprise.

Pour de plus amples informations sur le Start-Up Day :

www.bmwa.gv.at

www.wko.at

www.awsg.at

« Le paysage de fondateurs de l'Autriche connaît un boom », a souligné le président de la WKÖ Christoph Leitl au Start-Up Day de la Chambre de l'économie d'Autriche (WKÖ), du Ministère de l'Economie et du Service économique Austria AWS le 16 juin. En 2007, plus de 30.500 jeunes entrepreneurs avaient osé fonder leur propre entreprise, ce qui a confirmé la tendance des trois dernières années comptant chacune 30.000 nouvelles fondations. 70 % sont encore actives au bout d'un an, « de sorte que nous sommes bien au-dessus de la moyenne de l'UE de 50 % », déclara M. Leitl avec satisfaction. Le ministre de l'Economie et du Travail Martin Bartenstein évoqua une étude de l'OCDE selon laquelle l'Autriche a accusé entre 2000 et 2005 une augmentation de 20 % des non-salariés, soit le taux d'accroissement le plus élevé des 30 Etats de l'OCDE. Surtout le nombre d'entreprises unipersonnelles, dites EURL, a fortement augmenté. Le Ministre de l'Economie a annoncé une protection sociale pour les non-salariés. On envisage notamment dans le cadre de la réforme fiscale un élargissement de l'exonération du sixième de l'année (13e/14e salaire mensuel) aussi pour entrepreneurs. Sur les nouvelles fondations, l'artisanat, le commerce et la petite industrie et le consulting représentaient chacun 30 %, le tourisme 10 %. 40 % des fondations étaient l'œuvre de femmes. Pour motiver de jeunes entrepreneurs, M. Leitl préconisa une « S.A.R.L. light » avec un capital social minimum de 10.000 euros ainsi qu'un montant de participation exonéré de 50.000 euros. Pour accroître la disponibilité de capital risque, la banque d'aide AWS projette une « Initiative de capital risque » à partir de 2009. On prévoit une participation minima de l'Etat fédéral à des fonds de capital risque pour le financement de phases précoces. ■

Pronostic du FMI pour l'Autriche

Le Fonds monétaire international (FMI) a relevé pour cette année son pronostic de croissance pour l'Autriche de 1,9 % à 2,1 %. Les 1,7 % prédits pour 2009 restent inchangés. Le dernier rapport du FMI sur l'Autriche loue la politique économique « raisonnable » en soulignant les réformes structurelles, les salaires modérés et l'essor des exportations. ■

Demande mondiale de technologie environnementale autrichienne

La croissance du secteur de la technologie environnementale est d'env. 7 % par an, les exportations augmentent d'env 9 % par an. Le nombre de salariés doit être accru d'ici 2020 de 17.200 à 40.000.

« Les objectifs écologiques et le développement économique ne sont pas une contradiction », ont déclaré le ministre de l'Environnement Josef Pröll et le président de la WKÖ Christoph Leitl à une conférence de presse le 18 juin. L'objectif commun est donc de faire de l'Autriche le champion d'Europe de technologie environnementale. Le centre de compétence de technologie environnementale nouvellement fondé – Austrian Clean Technology (ACT) – doit servir de plaque tournante pour des entreprises, institutions et groupements d'intérêts autrichiens dans ce secteur. La technologie environnementale d'Autriche est d'ores et déjà demandée au niveau international. « La technique énergétique et environnementale compte parmi les secteurs à croissance la plus rapide », souligna M. Pröll. La croissance annuelle est de 7,7 %, l'augmentation des exportations d'env. 9 %. D'ici 2020, la part des technologies environnementales au PIB doit passer de 4 % à 8 %, le nombre de salariés de 17.200 à 40.000 et le chiffre d'affaires du secteur de 3,8 mrds à 8 mrds d'euros. ■

Expo 2008 Saragosse : Technologie hydraulique « Made in Austria »

EXPO 2008/Pura Austria cf. sous : www.expoaustria.at

Plus de 100 nations participantes, 6 mrds d'euros d'investissements et 6 millions de visiteurs attendus – ce sont là grosso modo les indices de l'EXPO 2008, qui a ouvert ses portes le 14 juin à Saragosse (Espagne). L'Exposition mondiale (jusqu'au 14 septembre) a pour thème « L'eau pour le développement durable ». L'Autriche se concentre sous la devise « Pura Austria » (Autriche pure) sur les secteurs technologies de l'environnement et hydraulique. Le pavillon d'Autriche d'une superficie de 512 m^2 attend env. 400.000 visiteurs. La présentation autrichienne est financée et coordonnée par le Ministère de l'Economie et la Chambre de l'économie d'Autriche (WKÖ). L'Office national autrichien du tourisme (ÖW) sert d'ambassadeur du tourisme. Env. 60 sociétés hydrauliques autrichiennes travaillent actuellement en Espagne. L'EXPO doit activer de nouveaux contacts d'affaires. Le 19 juillet toute l'Expo est placée sous le signe de l'Autriche. Le Philharmonique de Vienne jouera au Pavillon d'Autriche. ■

Prix Büchner pour Josef Winkler

L'écrivain Josef Winkler, né en 1953 à Kamering (Carinthie) et vivant à Klagenfurt, obtient le 1er novembre le Prix Georg Büchner décerné par l'Académie allemande de langue et de poésie, la distinction la plus prestigieuse pour la littérature germanophone. Depuis 1951, elle est octroyée tous les ans à Darmstadt. Parmi les lauréats autrichiens figurent notamment Peter Handke, Thomas Bernhard, H. C. Artmann, Elfriede Jelinek et Friederike Mayröcker.

L'exposé de motifs du jury pour le choix de Winkler indique qu'il a « réagi aux désastres de son enfance catholique et villageoise par des livres dont l'urgence obsessionnelle est extraordinaire ». Et le jury de poursuivre : « Ce que Winkler ne cesse de dénoncer depuis son premier roman ‚Menschenkind' (1979) en un langage d'une expressivité baroque constitue en même temps l'élément d'un amour haineux productif dans lequel blasphème et piété, nostalgie de la mort et peur de la mort s'allient en un hymne émouvant à un monde en perdition ».

Fils de paysans, il s'essaya tout d'abord à divers métiers et parvint, selon lui, « à peine descendu du fumier aux éditions Suhrkamp ». Martin Walser s'employa pour l'auteur de « Menschenkind » auprès de Siegfried Unseld. Avec les livres qui suivirent, « Le Laboureur de Carinthie » et « Langue maternelle » – nommés comme trilogie « La Carinthie sauvage » –, Winkler procéda à une analyse littéraire profonde des horreurs de son enfance, qui se poursuivit jusqu'à son livre « Roppongi. Requiem pour un père », jusqu'ici le dernier.

Le jury mit aussi l'accent sur le roman « Le Serf » (1987) et la nouvelle tardive « Natura morta » (2001). En 1992, Winkler avait publié son livre peut-être le plus beau, « Le journal de pensionnaire de Jean Genet », ses décennies d'analyse de son collègue français, qui surpasse l'œuvre de Sartre sur Genet en substance analytique et beauté du langage.

Les collègues autrichiennes de Winkler se réjouirent de la récente décision du jury de Darmstadt : La lauréate du Prix Nobel de littérature Elfriede Jelinek : « Je n'en connais pas de meilleur » ; et Elfriede Mayröcker félicita « de tout cœur son frère en poésie ». ■

Prix d'honneur de littérature pour Michael Köhlmeier

L'auteur Michael Köhlmeier, né en 1949 à Hard (Vorarlberg), a été distingué le 13 juin par la ministre de la Culture Claudia Schmied par le Prix d'honneur de littérature. La cérémonie eut lieu au Palais Basse-Autriche dans la Herrengasse à Vienne. L'éloge fut prononcé par le poète rock Reinhold Bilgeri du Vorarlberg.

Michael Köhlmeier a fait des études de germanistique et de politologie à Marburg et de mathématiques et de philosophie à Giessen et Francfort sur le Main. Il a rédigé de nombreux romans, récits, pièces radiophoniques et chansons et a déjà remporté de nombreux prix, notamment le Prix Manès Sperber de littérature. En 2007, il a obtenu l'Insigne d'honneur en or pour services rendus au Land de Vienne. Köhlmeier a eu beaucoup de succès comme conteur de légendes de l'Antiquité (« Télémaque », « Calypso ») et d'histoires bibliques (« Moïse ») et avec son roman qui fit époque, « Occident » (2007), une des sensations à la dernière Foire du livre de Francfort : Carl Jacob Candoris - mathématicien, cosmopolite, dandy et accroc de jazz – veut à 95 ans résumer sa vie. Il veut la dicter à l'écrivain Sebastian Lukasser, fils du guitariste Georg Lukasser, dont Candoris a fait la connaissance dans les caves à jazz dans la Vienne des années d'après-guerre. Candoris parle de son grand-père, qui tenait une légendaire épicerie à Vienne ; de son étrange parentèle, chez laquelle il vit à Göttingen pendant ses études et fait la connaissance des célébrités des sciences exactes ; et de la Vienne d'après-guerre – où commence l'histoire de Sebastian, l'histoire d'une découverte de soi, qui se prolonge sur toute la seconde moitié du siècle. Le miroir de deux familles dissemblables reflète ainsi un roman générationnel sage, riche, spirituel et truculent, formulé en un langage brillant qui donne un aperçu des grands événements historiques du 20e siècle.

Le Prix d'honneur de littérature est décerné tous les ans depuis 1972 pour l'œuvre littéraire d'un auteur autrichien. Parmi les lauréates et lauréats comptent notamment Waltraud Anna Mitgutsch, Heimrad Bäcker, Reinhard Peter Gruber, Inge Merkel, Dominik Steiger, Christoph Ransmayr, Florjan Lipuš et Christoph Wilhelm Aigner. ■

Conseils de lecture concernant Michael Köhlmeier : « Das große Sagenbuch des klassischen Altertums ». Piper. Munich 1999. ISBN 3-492-04169-8

« Abendland ». Hanser. Munich 2007. ISBN 978-3-446-20913-8

Conseils de lecture concernant Josef Winkler : « Natura morta. Eine römische Novelle ». suhrkamp taschenbuch 3575. ISBN 3-518-45575-3

« Das Zöglingsheft des Jean Genet ». suhrkamp taschenbuch 2320. ISBN 978-3-518-38820-4

En français : « Le Serf »1993 Verdier

Plaque en souvenir de Matthias Sindelar dans le centre de Vienne

A l'EURO 2008, la jeune équipe combattive de l'Autriche n'est pas parvenue au-delà du premier tour, perdant finalement de justesse contre l'Allemagne. Face aux prestations médiocres des avants autrichiens, le mythe de l'« homme de papier » grandit plus encore. Le 19 juin, une plaque commémorative pour le capitaine et avant-centre de la légendaire « Wunderteam » autrichienne des années 30, Matthias Sindelar, a été dévoilée dans la Annagasse de Vienne. La plaque est un don de l'équipe viennoise Austria, dont les principaux responsables ont pris part à la cérémonie, de même que le maire de Vienne Michael Häupl, président du conseil administratif de l'Austria, et Andreas Mailath-Pokorny, maire adjoint de Vienne responsable de la culture. Matthias Sindelar, le footballeur le plus légendaire d'Autriche, naquit en 1903 à Kozlau près d'Iglau en Moravie (aujourd'hui Kozlov, République tchèque). Après le déménagement de la famille à Vienne et la mort de son père dans la première guerre mondiale, Sindelar grandit dans des conditions miséreuses dans le quartier de Favoriten. Il acquit les bases de ses capacités acrobatiques dans ce quartier d'usines sur des terrains vagues, où les « garçons des Bohémiens briquetiers » (fils d'immigrés de Bohême dont les pères travaillaient dans des briqueteries) poursuivaient un ballon fait de chiffons. Le petit « Motzl », ainsi son surnom, faisait courir dans le vide ses camarades surpris en des dribbles jamais prévisibles. Un tel talent ne manqua pas d'être découvert. Sa carrière le mena au club viennois Austria. Après une opération risquée du ménisque, il intensifia son célèbre style « incorporel » et acquit une réputation mondiale en tant que plaque tournante de la « Wunderteam ». A partir de mai 1931, les Autrichiens battirent en douze matches toutes les équipes de classe mondiale, souvent par des victoires de canter – p. ex. Allemagne 5:0 (1931) et Hongrie 8:2 (1932). Bien que l'Autriche ait perdu de justesse en décembre 1932 un match légendaire contre l'Angleterre au Stamford Bridge à Londres (3:4), l'arbitre belge John Langenus s'extasiait encore des décennies plus tard devant une élégante course en solo incomparable du somnambule viennois à travers la moitié du terrain coup au but compris. Les nazis auraient aimé que l'« Ostmark » perde le « match de l'Anschluss » le 3 avril 1938 au Stade du Prater de Vienne. Les Autrichiens gagnèrent aisément, notamment par un but marqué par Sindelar. Il réussit, certes aussi pour des raisons politiques, à se soustraire à une convocation dans l'équipe pan-allemande – ainsi qu'en témoignent des notes de Sepp Herberger, alors « entraîneur du Reich ». Après la fin de sa carrière, Sindelar prit en charge un café aryanisé dans la Laxenburger Strasse – un point problématique dans sa biographie. Le 23 janvier 1939, il fut trouvé mort dans un appartement situé Annagasse 3 avec sa petite amie italienne Camilla Castagnola, qui avait aussi des racines juives. On a toujours admis comme cause officielle du décès une cheminée défectueuse – beaucoup croient jusqu'à aujourd'hui à un suicide. Dans son exil américain, l'écrivain viennois juif Friedrich Torberg écrivit son célèbre poème sportif « Sur la mort d'un footballeur », qui imagine que les circonstances politiques auraient acculé Sindelar à une situation sans issue et contribua ainsi largement à la formation du mythe du joueur exceptionnel, blond, aux joues creuses, charismatique. ■

Sepp Herberger se montra impressionné par l'attitude de Matthias Sindelar. Cf. : Jürgen Leinemann. Sepp Herberger. Ein Leben, eine Legende. Rowohlt : Berlin 1997, S.162. ISBN 3 87134 285 8

Friedrich Torberg dans sa ballade « Sur la mort d'un footballeur » : « Aucun autre ne jouait au football comme lui, il était plein d'esprit et d'imagination. Il jouait avec nonchalance, légèreté et gaieté. Il jouait toujours, il ne luttait jamais ».

Avec Matthias Sindelar, l'Autriche remporta en 1932 la Coupe d'Europe, qui correspond au Championnat d'Europe actuel, devant l'Italie et la Hongrie.

20 ans de Société Jura Soyfer

Jura Soyfer, né en 1912 à Kharkow (Ukraine), mort en 1939 au camp de Buchenwald, compte parmi les principaux auteurs politiques d'Autriche et parmi les rares écrivains à avoir été traduits en plus de 30 langues. En 1921, la famille s'était enfuie en Autriche devant le révolution bolchevique. Jura Soyfer passe son baccalauréat à Vienne. Appartenant depuis 1927 à l'« Association des lycéens socialistes », il devient plus tard membre du « Cabaret politique des sociaux-démocrates ». Depuis 1931, il écrit des articles politiques, p. ex. dans la « Arbeiter-Zeitung ». Il ne veut pas de théâtre purement divertissant, mais un théâtre politique, apparenté au théâtre épique de Brecht. Après les émeutes de février 1934, qui frisèrent la guerre civile, il tourne le dos à la social-démocratie autrichienne, dont la politique est selon lui partiellement responsable de la défaite, et adhère au Parti communiste autrichien (KPÖ) clandestin. Il travaille à son roman « Ainsi mourut un parti ». En 1935, il fait par l'intermédiaire de Hans Weigel la connaissance de Leon Askin (Leo

Le livre publié par le directeur scientifique Herbert Arlt « Jura Soyfer est vivant » contenant des contributions internationales de haut niveau, notamment du maire de Vienne Michael Häupl, sera présenté dans le cadre de la fête pour les 20 ans de la Société Jura Soyfer à l'Université populaire Brigittenau, Raffaelgasse 11, 1200 Vienne.

www.soyfer.at

Aschkenasy), qui travaille comme acteur-metteur en scène au théâtre viennois « ABC », où sont jouées la plupart des pièces de Soyfer, cinq au total. Jusqu'à aujourd'hui, elles sont considérées comme classiques : « Edi au Paradis », « Astoria » et « Vineta ». En 1937, Soyfer, qu'on confond avec un dirigeant communiste, est arrêté. Relâché brièvement, il est pris dans une machinerie dont il ne réussit pas à se libérer. Le 13 mars 1938 – le lendemain de l'Anschluss –, il est arrêté par des agents autrichiens à Gargellen (Vorarlberg) en essayant d'atteindre la Suisse à skis. En juin 1938, il est déporté au camp de concentration de Dachau, en automne à Buchenwald, où il meurt d'un typhus en février 1939. Dans le camp, il rédigea avec le compositeur Herbert Zipper une des ses œuvres les plus célèbres, le « Chant de Dachau ». Une édition complète des pièces de Soyfer ne sortit qu'en 1974. Elles furent p. ex. jouées en RDA, en tenant insuffisamment compte du contexte, comme critique sociale en dehors du temps. La Société Jura Soyfer fut fondée à Vienne en 1988, notamment par Hans Vašek, rédacteur en chef de la « Correspondance socialiste » et futur collaborateur du Service de presse fédéral. Même si le travail de mémoire est resté l'élément central de l'activité de la Société, notamment en coopération avec les Archives de documentation de la résistance autrichienne, le travail d'aujourd'hui de la Société Soyfer est déterminé par l'analyse vivante de sa biographie, son œuvre et la documentation de sa réception au niveau mondial. La Société Jura Soyfer a aujourd'hui des membres dans plus de 40 pays et atteint dans une centaine de pays un public de plusieurs millions de personnes. Le 30 juin, la Société fête son 20e anniversaire. Les orateurs seront notamment le ministre des Affaires sociales Erwin Buchinger et le maire adjoint de Vienne en charge de la culture Andreas Mailath-Pokorny. ■

MAK : Julian Opie. Recent Works

Le MAK présente jusqu'au 21 septembre une grande exposition de l'artiste britannique Julian Opie. En trois grands blocs thématiques « Portraits », « Nus » et « Paysages », elle rassemble des œuvres récentes, en partie jamais encore montrées, de l'artiste. Julian Opie, né à Londres en 1958, compte parmi les artistes contemporains les plus connus au niveau international. Avec des moyens minimalistes, il cherche des formes d'expression toujours nouvelles. Son souci de surmonter les formes et genres classiques de l'art résulte en son intention de séparer l'image de son substrat et de la faire revivre comme peinture murale, sculpture, caisse lumineuse, film vidéo, image en vinyle ou c-print. Ses portraits sont fascinants, p. ex. « Monique, businesswoman – housewife » (2004). Le visage marquant apparaît sans cils, sans sourcils, sans accessoires, consiste en peu de traits. Pourtant on le reconnaît immédiatement comme tableau d'Opie. Son portrait du groupe brit-pop « Blur » sur leur album « Best of » est aussi devenu célèbre. Les œuvres d'Opie se trouvent aujourd'hui dans de nombreuses collections de renom. ■

Catalogue de l'exposition de Julian Opie, publié par Peter Noever, allemand/anglais, MAK Vienne/Hatje Cantz Ostfildern, 2008, 35 €. www.mak.at

Musique de chambre au château Laudon: Musique de Theresienstadt

Le quatuor aron invite du 11 au 17 août au château de Laudon entouré de douves dans l'ouest de Vienne à une série de concerts de « musique admirable et en partie oubliée très intentionnellement », dit l'initiateur Peter Weinberger, Professeur d'université. Il s'agit de musique de chambre de compositeurs expulsés ou assassinés par le régime nazi. Ces œuvres sont mises en regard d'œuvres musicales classiques. C'est ainsi que le début fut marqué par Hanns Eisler, Erich Wolfgang Korngold et Wolfgang Amadè Mozart. Le pianiste finlandais Henri Sigfridsson joue lui aussi avec le quatuor aron. Sous le titre « Amerique », on se consacre le 13 août à des compositeurs autrichiens qui ont trouvé une nouvelle patrie à Los Angeles en confrontant des œuvres d'Eric Zeisl et de Korngold à celles d'Arnold Schönberg et d'Antonin Dvořák. La soirée « Theresienstadt », où le quatuor aron joue avec le pianiste Manfred Wagner-Artzt et le ténor Alexander Kaimbacher présente des œuvres de Viktor Ullmann, Hans Krasa, Gideon Klein et Pavel Haas, toutes composées dans ce camp de concentration, se situe au centre du programme. Le festival se termine avec le New Helsinki String Quartet, qui exécute des œuvres de Dvořák, Leoš Janáček et Béla Bartók, qu'on entendra aussi à la matinée de clôture avec Johannes Brahms et Joseph Haydn, dont on commémore en 2009 le bicentenaire de la mort. ■

« Festival e musique de chambre château Laudon », 11 au 17 août. Château Laudon, Mauerbachstrasse 43, 1140 Vienne. Billets par concert 35 €.
A réserver sous : www.wien-ticket.at ou www.schlosslaudonfestival.at

Le festival est placé sous le haut patronage du chancelier fédéral Alfred Gusenbauer et de la présidente du Conseil national Barbara Prammer.

L'Autriche est champion d' Europe

…de l'hospitalité ! Env. 2 millions de fans d'Autriche et surtout de l'étranger ont transformé jusqu'aux matches de demi-finale imminents le pays tout entier en fan zone et ont célébré dans les stades, les fan zones et les zones de public viewing une fête de football extraordinaire et surtout pacifique. Dimanche, la barre du total de 750.000 visiteurs a été franchie dans la fan zone de Vienne, jusqu'à la finale du 29 juin, le million de visiteurs pourrait être atteint. 2,4 millions ont vu le duel Allemagne-Autriche sur les écrans de télévision. Jamais un match de football n'a-t-il eu autant de spectatrices et de spectateurs. Vienne, Klagenfurt, Innsbruck et Salzbourg ont fait leurs preuves comme villes hôtes absolument dignes du Championnat d'Europe. Des stades conformes à l'UEFA avec toutes les infrastructures requises et une excellente ambiance, des fan zones et des espaces de public viewing avec des capacités bien conçues et surtout aussi d'excellentes solutions de sécurité et de circulation, des prestations touristiques parfaites ainsi que l'hospitalité ont distingué ces villes et leurs régions environnantes. ■

Fans handicapés fascinés après leurs premières visites au stade

Le Gouvernement fédéral a fait tout son possible pour que le Championnat d'Europe de football soit une fête du football pour tous. L'EURO 2008 a établi de nouvelles références pour l'accès sans barrières aux quatre stades. Nous avons même eu plus de places pour spectateurs en fauteuil roulant par rapport au nombre total qu'aux Mondiaux en Allemagne. Même au stade Ernst Happel de Vienne, qui date de 1931, on a réussi par des structures temporaires à créer des conditions optimales pour les utilisateurs de fauteuils roulants. Dans les stades les plus « jeunes » à Klagenfurt, Salzbourg et Innsbruck, on a veillé dès la planification à la qualité et au confort pour les utilisateurs de fauteuils roulants. Le résumé de fans aveugles et malvoyants ainsi que d'utilisateurs de fauteuils roulants est donc très positif après les premiers matches du Championnat en Autriche. On avait déjà mis l'accent sur l'absence de barrières aux Mondiaux 2006 en Allemagne. Par match, il y avait en moyenne 70 places pour spectateurs en fauteuil roulant, en Autriche elles étaient plus de 80 en moyenne. L'Autriche surpasse ainsi même les normes rigoureuses des recommandations de l'UEFA pour l'absence de barrières de deux places pour handicapés par 1000 spectateurs dans les stades et les fan zones. Avant les matches de quart de finale, des sportifs handicapés ont enrichi le lever de rideau dans les stades sous la devise de « Football pour tous ». A Vienne, deux équipes autrichiennes de handicapés mentaux se sont disputé un match. Dimanche, l'Irlande affronte les Pays-Bas, les joueurs seront des personnes atteintes de paralysie cérébrale. Le projet est réalisé par « Plusport », l'organisation handisport suisse, et la Fédération autrichienne handisport (ÖBSV) et financé par l'Union européenne de football association UEFA. ■

Ligue de football d'écolières : Les filles dans le coup après l'EURO

La Chancellerie, le Ministère de l'Education, la Fédération autrichienne de football et la SA des Postes ont présenté le 17 juin la « Ligue de football d'écolières de la Poste », voulant profiter de l'ambiance positive de l'UEFA EURO 2008 pour prendre des mesures concrètes pour les filles et le football féminin en Autriche. Les écoles en sont la clé, c'est pourquoi la Ligue de football d'écolières démarrera avec l'année scolaire 2008/09. La ministre de l'Education Claudia Schmied, le secrétaire d'Etat au Sport Lopatka et le directeur général de la Poste Anton Wais comme sponsor principal veulent relever la part des femmes dans le football autrichien, trop faible par rapport à la moyenne internationale, et intéresser plus de filles à l'exercice et au sport. L'ÖFB appuie ce jalon pour le football féminin. PUMA Austria comme équipementier des équipes nationales de l'ÖFB fournit l'équipement. Du 15 au 18 juin 2009, les neuf vainqueurs au niveau des Länder se disputeront pour la première fois le titre de champion fédéral. ■

MENTION D'IMPRESSION
Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail: franz.putz@bka.gv.at ; expédition : direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ; http://www.bundeskanzleramt.at ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral-Vienne.